Incident Investigation Refresh: Making the Most of What Happened Picture This – French





Cette image montre un bureau de sécurité d'entreprise où un superviseur est assis à son bureau, en train d'examiner un rapport d'enquête imprimé sur un accident mortel survenu l'année précédente. Le rapport est volumineux, relié de manière professionnelle et clairement annoté de la date et des conclusions. Un post-it sur la couverture porte la mention « mesures correctives – en attente ». Derrière le superviseur, un tableau blanc présente un échéancier des mesures correctives recommandées à la suite de l'enquête, dont plusieurs ne sont pas cochées. À travers une fenêtre en arrière-plan, on aperçoit l'atelier : des travailleurs font fonctionner des machines d'extrusion de plastique, le même type de machines que celles identifiées dans le rapport comme présentant un danger nécessitant des améliorations en matière de sécurité. Aucune modification n'a été apportée aux dispositifs de protection. Aucune procédure de verrouillage n'est affichée près de la machine. L'enquête est terminée. Le danger, lui, persiste.

Voilà à quoi ressemble une enquête inachevée – ce n'est ni le chaos, ni une négligence facile à repérer, mais un rapport posé sur un bureau et un danger qui persiste dans l'atelier en dessous. Déceler un problème n'est pas la même chose que le résoudre. Recommander une mesure corrective n'est pas la même chose que la mettre en œuvre et la vérifier. Chaque enquête sur un incident doit aller au-delà de l'étape du rapport jusqu'au moment où le danger a été physiquement maîtrisé, où la correction a été confirmée et où les travailleurs ne sont plus exposés aux mêmes conditions qui ont causé la dernière blessure. Une constatation documentée qui n'a jamais donné lieu à des mesures ne protège pas le prochain travailleur – elle prouve seulement que le danger était connu.